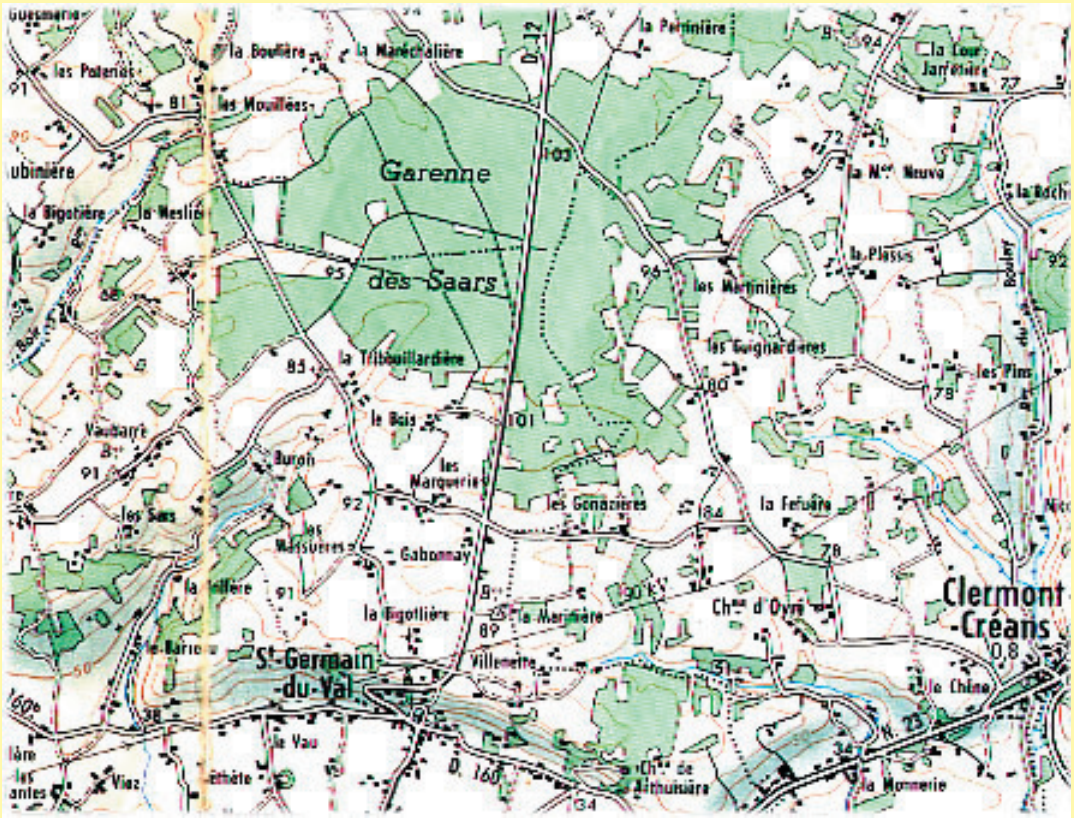
A PROPOS DES SOURCES DE SAINT-GERMAIN-DU-VAL :

“Plusieurs sources d’eaux vives jaillissent du coteau adossé à l’extrémité nord du territoire, aux deux tiers environ de sa hauteur ; l’une d’elles, située sur un chemin aboutissant au vieux tertre, alimente deux vastes bassins, creusés aux frais de la commune, pour servir de lavoir aux habitants : l’eau de cette fontaine est légère et excellente. Celle de Thabor, à plus de 35 m d’élévation au-dessus de la plaine, tombe en cascades dans un bassin creusé dans le jardin de cette maison ; une autre, est tellement chargée de calcaire, qu’elle produit de promptes incrustations.” (Dico de J.R. Pesche t.V p.257 - vers 1830)

N’y aurait-il pas un lieu avec l’appellation donnée à la « Garenne aux SARS *», située au-dessus, sur le coteau ?* (On y trouve la racine indo-européenne *sar, ser, sor* ou *ar,* qui évoque l’eau courante, l’eau qui s’écoule. On ne compte pas le nombre de rivières d’Europe, comme la Sarre en Allemagne ou l’Isère, dans les Alpes, qui dérivent de cette racine. Au IX°s. le nom de la rivière qui arrose le comté du Maine est Sartae, une forme latinisée qui se décompose peut-être en sar-ita, « ita » étant un suffixe gaulois. – *L’origine des noms de villes et de lieux dans l’ouest* Ed. OUEST-France)